

Oposiciones docentes 2025/ 2025 irakasle oposizioak		
Cuerpo o puesto/ Kidegoa edo lanpostua:	Especialidad/Espezialitatea:	Idioma/ Hizkuntza:
590	FRANCÉS	Cast.
PRUEBA PRÁCTICA-PROBA PRAKTIKOA		

Esta prueba consta de dos partes:

- ejercicios prácticos de aspecto pragmático, léxico-semántico, morfosintáctico y/o fonético evaluados de modo dicotómico,
- comentario lingüístico y literario evaluado según los criterios de evaluación de la rúbrica.

Cada una de las partes se valorará sobre 10 y se hará la media de las mismas al 50%.

EJERCICIOS PRÁCTICOS

- 1. Complétez le texte suivant avec un terme appartenant à la même famille que le mot mis entre parenthèses : (0,2 par bonne réponse = 1,4 points l'exercice).**

Grâce à l'effort des Parisiens, plusieurs tonnes de verre et d'autres (produire) recyclables ont été collectés. Un résultat (intéressé), surtout que le tri a été instauré il y a moins d'un an.

Pour (le tri) , il n'est pas nécessaire de laver les (emballer) avant de les jeter, mais il faut qu'ils soient bien (sécher) Ceux qui contiennent des matières (graisse) tels que les cartons à pizza sont, eux, (total) indésirables.

2. L'accord du participe passé. Faites les accords nécessaires ou si ce n'est pas le cas, marquez X : (0,2 par bonne réponse = 1,2 points l'exercice).

- a) Je vis s'abattre une bande d'étourneaux que l'orage eut bientôt dispersé__.
- b) Ah! monsieur Kabus, s'écria la vieille en joignant les mains, que d'inquiétudes vous m'avez donné__.
- c) Des accidents, j'en ai vu__ de nombreux sur les routes.
- d) Mes chaussures, je les ai fait__ faire sur mesure.
- e) Les agneaux nouveau-nés, qui n'avaient pas vu__ leurs mères de la soirée, se précipitaient dehors.
- f) Elle a monté__ la valise au premier étage.

3. Adjectifs verbaux et participes présents. Entourez ou soulignez la forme qui convient : (0,2 par bonne réponse = 1 point l'exercice).

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES VIVANTES

Eurocom est le label d'un groupe de chercheurs **influant / influents** qui met à la disposition des Européens ayant une bonne connaissance d'une langue germanique, romane ou slave un procédé **convaint / convaincant** pour l'apprentissage d'un deuxième ou troisième idiome de la même famille.

La recherche menée par Eurocom a montré qu'un apprenant **excellant / excellent** dans l'expression et la compréhension écrites de sa propre langue pouvait rapidement comprendre des informations **divergeant / divergentes** et des textes techniques dans toutes les autres langues **avoisinant / avoisinantes**.

L'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère est un processus souvent laborieux, voire **fatigant / fatigant**. En démontrant la relative facilité de la compréhension mutuelle, les élèves jusque-là **hésitant / hésitants** peuvent plus volontiers se laisser convaincre de franchir le cap, **adhérant / adhérent** ainsi résolument au contrat d'apprentissage.

Contrairement à la pratique du tandem (utilisation de deux langues de façon simultanée par deux interlocuteurs, chacun **communiquant / communicant** dans la langue de l'autre pour mieux l'apprendre), chaque personne ici s'exprime dans sa langue, donc correctement et finement, **provoquant / provocant** ainsi le



développement de compétences permettant la compréhension de la langue de l'autre.

4. Les noms composés. Choisissez l'accord du pluriel correct et entourez-le ou soulignez-le : (0,2 par bonne réponse = 1,2 points l'exercice).

- a) Des belle-de-jour / belles-de-jour s'épanouissent à midi.
- b) Ces journaux sont les portes-paroles / porte-paroles de l'opposition.
- c) Les belles routes sont les chef-d'œuvre / chefs-d'oeuvre de nos pères.
- d) Les on-dit / on-dits qu'on allonge ne sont que des mensonges.
- e) Ma mère adore les après-shampoing / après-shampoings aux belles senteurs d'huiles essentielles.
- f) Sa voix était renforcée par plusieurs haut-parleurs / hauts-parleurs.

5. Complétez le proverbe en entourant la bonne réponse : (0,2 par bonne réponse = 1,2 points l'exercice).

- a) **“Il ne faut pas vendre la peau de l'ours...”**
 - a) ...sans avoir vu la bête.
 - b) ...avant qu'il ne fasse froid.
 - c) ...avant de l'avoir tué.
 - d) ...avant la fin de l'hiver.
- b) **“Il n'y a pas de fumée...”**
 - a) ...sans feu.
 - b) ...sans odeur.
 - c) ...sans vent.
 - d) ...sans bois.
- c) **“Chassez le naturel...”**
 - a) ...il revient en courant.
 - b) ...il disparaît à jamais.
 - c) ...il change de visage.
 - d) ...il devient sauvage.
- d) **“Il ne faut pas réveiller...”**
 - a) ...le soleil avant l'heure.
 - b) ...la mer qui dort.



- c) ...un ours qui ronfle.
- d) ...le chat qui dort.
- e) “**Tel qui rit vendredi...**”
 - a) ...rira dimanche.
 - b) ...pleurera dimanche.
 - c) ...se moque du destin.
 - d) ...ne rit pas longtemps.
- f) “**Qui va à la chasse...**”
 - a) ...perd son chien.
 - b) ...trouve la proie.
 - c) ...doit savoir viser.
 - d) ...rentre bredouille.

6. Verbes : Choisissez chaque fois la forme verbale convenable. Entourez ou soulignez la bonne réponse : (0,2 par bonne réponse = 1,6 points l'exercice).

Loin de celle que j'aimais, je n'opposais aucune résistance à la passion qui venait de s'emparer de toute mon âme. Cette passion **eût pris / prit / prendra** la teinte de mon caractère. Livré à mon unique pensée, absorbé par un seul souvenir, je vivais dans un monde créé par moi-même, et bien différent du véritable : je voyais Madame de Nevers, j'entendais sa voix, son regard me **fit / ferait / faisait** tressaillir, je respirais le parfum de ses beaux cheveux. **Ému / émouvant / ayant ému**, attendri, je versais des larmes de plaisir pour des joies imaginaires. Assis sur une pierre au coin d'un bois, ou seul dans ma chambre, je consumais ainsi des jours inutiles. Quoique j' **eus / eusse / avais** conscience que mon retour à Paris dépendait de la fin de mes affaires, je ne pouvais prendre sur moi d'en terminer aucune. Je remettais tout au lendemain ; je demandais grâce pour les heures, et les heures étaient toutes données à ce délice ineffable de penser sans contrainte à celle que j' **avais aimée / aimais / eusse aimé**. Quelquefois on entra dans ma chambre, et on s'étonnait de me voir impatient et contrarié comme si l'on m' **eût interrompu / aurait interrompu / ait interrompu**. En apparence, je ne faisais rien ; mais en réalité, j'étais occupé de la



seule chose qui m' **intéressera / intéressât / intéressa** dans la vie. Deux mois se **passèrent / passeront / furent passés** ainsi.

Marguerite Duras

Ourika

7. Transformez en API les phrases suivantes : (0,4 par phrase complète correcte ; 0,2 par phrase avec une erreur = 1,2 points l'exercice).

- a) Une incroyable histoire de féeries orientales.

- b) Des handicaps très invalidants.

- c) La quadrature du cercle.



COMENTARIO DE TEXTO

Pierre et Jean sont deux frères qui s'entendent assez bien malgré une rivalité latente. Mais l'héritage que reçoit Jean d'un ami de la famille éveille les soupçons de Pierre: cet ami ne serait-il pas le vrai père de Jean?

Dans le passage qui suit, après une violente altercation entre les deux hommes, Jean s'interroge: a-t-il raison d'accepter la fortune qui lui échoit?

Et longtemps il médita, immobile sur les coussins, imaginant et rejetant des combinaisons sans trouver rien qui pût le satisfaire.

Mais une idée soudain l'assaillit : – Cette fortune qu'il avait reçue, un honnête homme la garderait-il ?

Il se répondit : « Non », d'abord, et se décida à la donner aux pauvres. C'était dur, tant pis. Il vendrait son mobilier et travaillerait comme un autre, comme travaillent tous ceux qui débutent. Cette résolution virile et douloureuse fouettant son courage, il se leva et vint poser son front contre les vitres. Il avait été pauvre, il redeviendrait pauvre. Il n'en mourrait pas, après tout. Ses yeux regardaient le bec de gaz qui brûlait en face de lui de l'autre côté de la rue. Or, comme une femme attardée passait sur le trottoir, il songea brusquement à Mme Rosémilly¹, et il reçut au cœur la secousse des émotions profondes nées en nous d'une pensée cruelle. Toutes les conséquences désespérantes de sa décision lui apparurent en même temps. Il devrait renoncer à épouser cette femme, renoncer au bonheur, renoncer à tout. Pouvait-il agir ainsi, maintenant qu'il s'était engagé vis-à-vis d'elle ? Elle l'avait accepté le sachant riche. Pauvre, elle l'accepterait encore ; mais avait-il le droit de lui demander, de lui imposer ce sacrifice ? Ne valait-il pas mieux garder cet argent comme un dépôt qu'il restituerait plus tard aux indigents ?

Et dans son âme où l'égoïsme prenait des masques honnêtes, tous les intérêts diffusés luttaient et se combattaient. Les scrupules premiers cédaient la place aux raisonnements ingénieux, puis reparaissaient, puis s'effaçaient de nouveau.

Il revint s'asseoir, cherchant un motif décisif, un prétexte tout puissant pour fixer ses hésitations et convaincre sa droiture native. Vingt fois déjà il s'était posé cette question : « Puisque je suis le fils de cet homme, que je le sais et que je l'accepte, n'est-il pas naturel que j'accepte aussi son héritage ? » Mais cet argument ne pouvait empêcher le « non » murmuré par la conscience intime.

Guy de Maupassant, *Pierre et Jean*, Chapitre VIII.

Répondez aux questions suivantes : (10 points l'exercice).

1. Expliquez le contexte de l'auteur et du courant littéraire auquel il appartient (80-100 mots).

¹ Madame Rosémilly est la femme que Jean souhaite épouser.

2. Quel est le thème de ce passage ? Répondez à cette question par le repérage des champs lexicaux dominants (80-100 mots).
3. Par l'étude des articulations logiques et temporelles, ainsi que par l'analyse des verbes, dites comment évolue la réflexion de Jean (80-100 mots).
4. Dites et justifiez si ce texte est un récit, une réflexion argumentée, une analyse psychologique, un débat moral... (ces propositions ne sont pas exclusives) (80-100 mots).

